



KEV

Cinéaste du portrait, Clémence Hébert a suivi durant plusieurs années Kev, jeune autiste de 18 ans dont elle explore et partage le monde intérieur

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Clémence Hébert

Interprété par:

Distributeur:

Dérives

Langue: **Français**

Pays d'origine:

France

Année: **2018**

Durée: **0h47**

Version:

Version française

Date de sortie:

00/00/00

Tout le monde l'appelle « Kev », ce rouquin au regard pâle, qu'une assistante sociale a découvert, enfant, enfermé dans une chambre où il n'avait que les rayons du soleil pour jouer. Désormais adolescent, Kevin souffre d'une forme d'autisme si sévère que la plupart des institutions dites spécialisées ont longtemps refusé de l'accueillir. Clémence Hébert l'a suivi avec sa caméra, d'un lieu à l'autre. Celle, douée de la parole, et celui qui vit en dehors, se sont apprivoisés à égalité de regards avec la lentille d'un objectif comme seul médium de reconnaissance, qui saisit ce qui palpète, surgit, s'étiole, et recommence. Un lien discontinu mais vivant.

Fruit de sa longue expérimentation auprès de ceux qui en souffraient, Fernand Deligny avait forgé un mot qui condensait son idée du cinéma comme moyen pour penser l'autisme : « camérer », par opposition à « filmer ». Autrement dit, « mettre dans la boîte des éclats », autant de tentatives pour créer un humain commun. Clémence Hébert s'inscrit dans ce sillage, elle qui parvient, sans discours, à nous faire voir le monde du côté de cet être radicalement Autre.

